



«L'arc lémanique développe une incroyable puissance de feu»



Pierre-François Leyvraz
Directeur général
du Centre
hospitalier
universitaire
vaudois (CHUV)

Philippe Maeder

Avec le Centre suisse du cancer à côté du CHUV et un nouveau bâtiment dédié à l'oncologie au Ludwig Cancer Research à Epalinges, la lutte contre le cancer est une priorité forte à Lausanne?

Oui, mais c'est tout l'arc lémanique qui est concerné, et qui développe une incroyable puissance de feu contre le cancer.

Le CHUV, l'Ecole polytechnique (EPFL), l'Université (UNIL), l'Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer (ISREC) et les HUG travaillent vraiment dans une entente et une émulation formidable. Le nouveau Centre du cancer, à côté du CHUV,

sera terminé en 2018. C'est un investissement de quelque 80 millions de francs. Il pourra accueillir entre 250 et 300 chercheurs, qui travailleront par groupes, sur la recherche à la fois fondamentale et translationnelle, ou appliquée. Cela en collaborant, sans être tous sur les mêmes thèmes.

Et le bâtiment au Biopôle d'Epalinges?

Nous en sommes aux plans, et je l'espère pour 2019. Que Ludwig, basé à New York, ait choisi de venir ici alors que des possibilités existaient dans de nombreux autres endroits du monde, témoigne de la qualité de notre environnement scientifique. Ludwig, dans le contrat que nous avons passé avec l'Etat de Vaud, prévoit d'investir ici plus de 100 millions de francs pour développer sur dix ans la recherche en immu-

nothérapie.

L'immunothérapie est fille des sciences de la vie, qui ont beaucoup été développées à l'EPFL ces dernières années?

Sans doute, et la décision d'aller dans ce sens était judicieuse. Le traitement des cancers va devenir beaucoup plus personnalisé avec ces nouvelles techniques. Elles ne vont cependant pas se substituer à la pharmacologie classique, par exemple aux chimiothérapies: dans certaines situations, ces dernières sont très efficaces. Mais de plus en plus souvent, grâce à l'immunothérapie, le cancer sera traité comme une maladie chronique, avec laquelle il sera possible de vivre longtemps. On passe, face à cette maladie, d'une psychologie défensive à une vision plus optimiste.